



Jean CHARTIER

Finies les vacances!

Trois semaines de vacances, c'est court et c'est long en même temps. C'est court parce que l'on apprend tellement rapidement l'art de ne pas travailler, c'est long parce que l'on constate tout de même qu'il peut se passer tant d'événements dans 21 jours.

Comme tous les autres amateurs de sport de la province, j'ai appris avec regret le décès du grand champion Yvon Robert, de l'épouse de Toe Blake et du boxeur Danny Tucker.

Devant la mort, il ne reste qu'à s'incliner. Beaucoup d'encre a coulé sur le décès de Tucker. C'est un accident regrettable, mais il ne faut pas pour autant, croyons-nous, bannir la boxe à tout jamais. Chaque année, la mort réclame ses victimes chez les athlètes de différentes disciplines, même le golf. Nageurs, pêcheurs, cyclistes, joueurs de football et de baseball, conducteurs de coursiers, de voitures de courses, étoiles de la luge, skieurs, hockeyeurs ont, à un moment ou un autre, payé un tribut à la grande Faucheuse.

Dans le cas Tucker, je constate d'autre part que les responsables de la boxe à Montréal et les personnes directement concernées dans le combat fatal à Tucker ont agi avec dignité. On ne doit donc pas les tenir responsables de cet accident.

De toute façon les victimes de la drogue au Québec sont bien plus nombreuses que les victimes de la boxe et de tous les sports combinés. La boxe a toujours existé et elle est d'ailleurs considérée comme discipline olympique.

De gauche à droite

Au cours de ces semaines de vacances passées un peu partout, nous avons eu l'occasion de visiter la population de Rivière-du-Loup avant une excursion de pêche au lac Neiget. Dans cette magnifique ville du Bas du Fleuve, on est prêt pour ces compétitions. Les responsables des différentes disciplines n'ont pas à s'inquiéter car tout est minuté. Cette ville aspirait à cet honneur. Elle l'a mérité et elle se tirera très bien d'affaire.

C'est en pêchant que nous avons appris que la ville de Sherbrooke s'ennuyait du baseball. On sait que la fin des opérations de la ligue Provinciale a en même temps mis fin, du moins temporairement, au baseball de ce calibre à Sherbrooke. Le président de l'équipe, Jean-Paul Thibeault, dont nous étions l'invité, a bon espoir que le baseball revienne dans la Reine des Cantons de l'Est en 1972. Il ne serait pas surprenant que l'on trouve une affiliation comme c'est le fait pour Trois-Rivières et Québec. D'ailleurs, Drummondville et Thetford s'ennuient également du baseball. Il suffirait que Sherbrooke démontre un intérêt réel pour une participation active en 1972 et il ne serait pas étonnant d'assister soit à la formation d'une deuxième division de la ligue Eastern au Québec, soit à la naissance d'un nouveau circuit.

Histoire de pêche

Vous voulez une bonne histoire de pêche. C'est Jean-Paul Thibeault qui nous la raconte:

"J'étais dans le grand nord, avec des amis à la pêche à la truite mouchetée de quatre à cinq livres lorsque nous apercevons une bande de loups. Rapidement, nous grimpons dans de petites épinettes, les loups aux talons. Finalement, nous voyons les loups disparaître et nous respirons plus à l'aise, mais il

en reste tout de même un pour nous surveiller. Nous espérons voir arriver le guide, mais non; nous apercevons, dans le sentier qui conduit au lac, deux loups qui traînent par les pattes un castor...vous savez pourquoi". Pas de commentaires!

Après une saucette dans l'eau salée, à Old Orchard, où nous avons constaté, tout comme André Robert le mentionnait cette semaine, l'exploitation dont les touristes du Québec sont l'objet, nous avons assisté aux "24 Heures de La Tuque".

Cet événement nous a tellement impressionné; l'accueil que nous avons reçu, mon épouse et moi, a été tellement chaleureux que nous avons publié un reportage dans notre édition de la semaine dernière.

Il n'y a pas à dire, la région de la Haute-Mauricie s'ouvre aux touristes qui y viennent de plus en plus nombreux chaque année, mais il y a encore bien de la place; ne vous gênez pas.

Si vous désirez une attraction gratuite en passant à La Tuque, arrêtez-vous au bureau de la Sûreté du Québec où le sergent en charge, Pierre Guilbeault, vous crochira en un clin d'oeil un clou de six pouces, un vrai. J'ai conservé le clou en souvenir!

Réponses difficiles

Et nous voilà de retour dans la "réalité vraie".

"Que font les Expos"? — C'est la question qui nous a été posée j'ignore combien de fois. J'avoue que les réponses explicatives nous ont souvent jeté dans l'embarras. On ne dit pas n'importe quoi à des amateurs de baseball qui ne craignent pas de profiter d'un congé ou encore d'une soirée pour monter à Montréal, soit en auto, soit en avion pour assister à un match des Expos, et retourner à La Tuque, le soir même tout comme un amateur de Montréal qui demeure sur le boulevard Rosemont.

On nous a posé des questions de ce genre:

"Durant deux ans, nous avons entendu vanter les qualités du lanceur Balor Moore et il a de la difficulté à faire le club de Winnipeg. On a fait un Dieu avec Mack Jones et voilà qu'on le met à la porte. On a affirmé que Jim Britton redeviendrait une vedette et il est mis au rancart. Comment se fait-il qu'on fait venir un joueur de premier but, Dave McDonald, une recrue à 28 ans et qui n'a même pas su conserver une moyenne de .100 lors de son séjour avec l'équipe?"

Vous voyez ça d'ici. Qu'auriez-vous répondu à ma place? Je ne mentionne pas ici les critiques que l'on m'a adressées sur Gene Mauch.

"Soyez patients... C'est une jeune équipe... Personne n'est exempt d'erreurs, même les dirigeants et les instructeurs... Les Expos vont se ressaisir... Paris ne s'est pas construit en un jour... Vous vous souvenez des Meets; ils ont mis sept ans avant d'avoir un club qui avait un peu d'allure".

Rumeur niée

Sur la scène de hockey. Il y a bien cette rumeur que la Canadian Arena Company aurait été venue au grand propriétaire de l'Imperial Tobacco, mais Jean Béliveau a nié cette rumeur. De toute façon, il fait encore un peu chaud pour parler de hockey. Quant aux Alouettes, il ne faut pas partir en peur. N'ont-ils pas terminé leur dernière saison régulière en troisième position du classement.



Les coureurs sont arrivés!

La saison du turf est ouverte à Blue Bonnets. Vétérans et recrues sont prêts pour la compétition. Nous reconnaissons l'un des doyens du turf, propriétaire de coursiers, M. Alphonse Pion, et son épouse causant avec le jeune jockey Wayne Green et son épouse. Au centre, John Ferguson, dont le travail de recrutement a produit des fruits puisque jamais n'a-t-on vu autant de coursiers pour le début d'un meeting sur plat à cette piste.

(Photo Pierre Tessier)

Un fonds Claude-Raymond est créé à Saint-Jean

Par Jean Chartier

Les présences de Claude Raymond au monticule ne sont pas tellement nombreuses, cette saison. On a même vu le gérant Gene Mauch préférer, mardi soir, un lanceur débutant, Steve Renko, à un lanceur de relève contre les Pirates.

Il n'en reste pas moins que Saint-Jean la ville natale de Claude, n'a pas oublié ses prouesses avec les Expos et les autres équipes de la ligue Nationale.

Cette admiration et cette reconnaissance se traduisent maintenant par la création d'un fonds Claude-Raymond qui profitera à toute la population de cette ville.

Les grands responsables de ce projet sont Jacques Trahan et André Dion, qui ont reçu le feu vert de notre as lanceur du Québec, le seul à encore officier dans les ligues majeures.

Il s'agit d'un projet d'envie qui a reçu un encouragement entier du conseil municipal avec le maire Bruno Choquette en tête. C'est d'ailleurs à l'unanimité que ce projet a été sanctionné à l'hôtel de ville.

Stade moderne

L'objectif premier de ce fonds est la construction d'un stade moderne, avec système de lumières pour les matches du soir.

Le premier but de ce fonds est la promotion du baseball mineur à Saint-Jean, mais les adultes en profiteront également puis-



Claude Raymond

que le terrain sera aménagé de façon à ce que l'on puisse y pratiquer la balle molle.

Les possibilités sont toutefois immenses puisque l'on prévoit pour plus tard des annexes qui comprendraient une piste de compétitions, un terrain de soccer et une piscine.

Jacques Trahan, directeur des sports au journal Le Richelieu, l'un des responsables de cette initiative, nous a révélé que la réponse des hommes d'affaires de Saint-Jean était sans équivoque.

La ville, la première, a donné l'exemple en s'engageant à fournir tout le terrain nécessaire pour la réalisation de ce projet. Trois contracteurs de Saint-Jean ont également offert leurs services gratuits pour l'amé-

nagement du terrain, soit le drainage et les travaux préparatoires à la construction.

Si l'on exclut la valeur du terrain, ce projet représente, du moins pour l'instant, une somme pouvant varier entre \$50,000 et \$75,000.

En plus de Jacques Trahan, André Dion et Claude Raymond qui participeront activement à la réalisation de ce projet, le comité d'organisation sera complété la semaine prochaine.

Omnium de golf

La première manifestation officielle pour l'obtention de fonds sera la présentation de l'omnium de golf Claude-Raymond qui aura lieu le 1er octobre. Industries et commerces y inscriront des participants.

D'autres promotions seront dévoilées plus tard.

Faut-il en conclure que Claude Raymond a l'intention de prendre sa retraite à la fin de la présente saison pour s'occuper de ces projets?

Aucunement. Claude ne songe pas pour l'instant à la retraite et son but est de revenir avec les Expos la saison prochaine et de jouer avec cette équipe le même rôle que l'an dernier.

Même s'il n'est pas utilisé souvent, Claude se sent en pleine forme et le baseball lui tient encore à coeur.

Le nouveau stade dont on projette la construction portera le nom de "Claude-Raymond".

Après sa carrière dans le baseball, nous voyons déjà Claude prendre la gérance de ce centre qu'il aura contribué à créer.

La chasse au caribou a déjà ses ennemis

André-Y Croteau



CHASSE ET PECHE

Vous rendez-vous compte que dans seulement trois semaines s'ouvre la chasse au caribou? Généralement, cet événement annuel suscite chez votre humble serviteur un enthousiasme quasi délirant; pourtant, cette année, il me remplit d'appréhension. Car je suis en mesure d'affirmer que l'avenir de cette chasse fantastique est menacé par le braconnage et les abus.

La dernière décennie a été marquée, dans le monde cynégétique québécois, par trois événements majeurs: la disparition du chevreuil, l'instauration des chasses contrôlées à l'original dans les parcs et l'ouverture de la chasse au caribou.

Il va sans dire que la chasse au caribou marquait une première assez spectaculaire: il y a six ans ce gibier était à ce point inconnu du grand public que ce dernier croyait tout bonnement que le caribou n'existait pas au Québec et qu'on devait se rendre en Alaska pour le chasser!

Or, depuis qu'on peut le poursuivre légalement dans les solitudes du Nouveau-Québec, la chasse au caribou est devenue le symbole de la chasse de grande classe chez nous. Lorsque vous revenez de la chasse au caribou, le club Richelieu local vous demande respectueusement de bien vouloir prendre la parole à son prochain dîner - causerie pour raconter votre expérience.

Ce sujet est de toutes les conversations entre disciples de Saint-Hubert et peut devenir le centre de supercherries monumentales. Ainsi, mon excellent ami Lucien Veillette, de La Tuque, a été informé par un ami il y a un mois que la chasse au caribou était devancée au 15 juillet et qu'il devrait expédier le règlement de ses devoirs familiaux et professionnels s'il voulait être du voyage. Même s'il s'agissait d'un infâme canular, la nouvelle se répandit comme une traînée de poudre et fit les manchettes des journaux de La Tuque!

Symbole bafoué

Bref, le majestueux caribou à cou blanc est devenu un symbole. Le symbole de tout ce qu'il y a d'extraordinaire dans la chasse.

Mais tant il est vrai que le monde désabusé où nous vivons aujourd'hui n'a plus aucune considération pour les symboles, le caribou est victime d'un sort qu'il ne mérite pas.

Voici un exemple: M. Gilles William, de Shawinigan, instructeur en sécurité avec les armes à feu et heureux chasseur de plusieurs caribous de grande taille, affirme avoir vu pendant ses chasses plu-

sieurs caribous morts et abandonnés dont seul le panache avait été prélevé. Un jour, un spectacle horrible s'est offert à ses yeux: arrivant pendant une chasse sur le flanc d'un coteau isolé, il trouva 17 caribous tués par des chasseurs et abandonnés sur place: les auteurs de ce que j'appelle carrément un crime avaient emporté seulement quelques-uns des plus beaux panaches.

Chasses garanties

Un autre racket assez sordide est celui des chasses garanties à 100 pour 100: je connais au moins un "outfitter" - et je me doute qu'il y en a plusieurs - qui assure à ses clients qu'ils reviendront avec un caribou, quelles que soient les conditions de la chasse.

De vous à moi, même dans les conditions idéales, il est impossible d'atteindre 100 pour 100 de succès à la chasse. Il se trouvera toujours une tempête, une arme brisée, un accès de buck fever ou une maladie soudaine pour empêcher un ou plusieurs chasseurs sur la clientèle d'une saison pour rater sa chance. Il se peut même, cas étrange, qu'un chasseur change d'idée sur place et décide de ne pas tuer de caribou.

J'ai justement discuté avec un client de ce même "outfitter" et c'est précisément ce qu'il avait décidé: je l'ai dit, c'est une idée étrange mais légitime. Donc, notre homme raconte qu'il était satisfait de son séjour, de la nourriture et des soins qu'il avait reçus et avait décidé qu'il préférerait laisser courir les caribous. Mais une semaine après son retour, une compagnie de transport déposait un caribou mort à sa porte avec une note à l'effet qu'un client du "outfitter" en question ne repartait jamais sans son caribou!

Voici ce qui se passe dans un cas comme celui-là: les "outfitters" emploient un certain nombre de guides généralement indiens. Lorsque leurs clients ne tuent pas leur caribou, les guides ont pour tâche d'aller leur en quérir un, bien que cela

soit indéniablement illégal.

Il arrive aussi que cette opération ait lieu dans les jours suivant la fermeture de la chasse.

Pas de contrôle

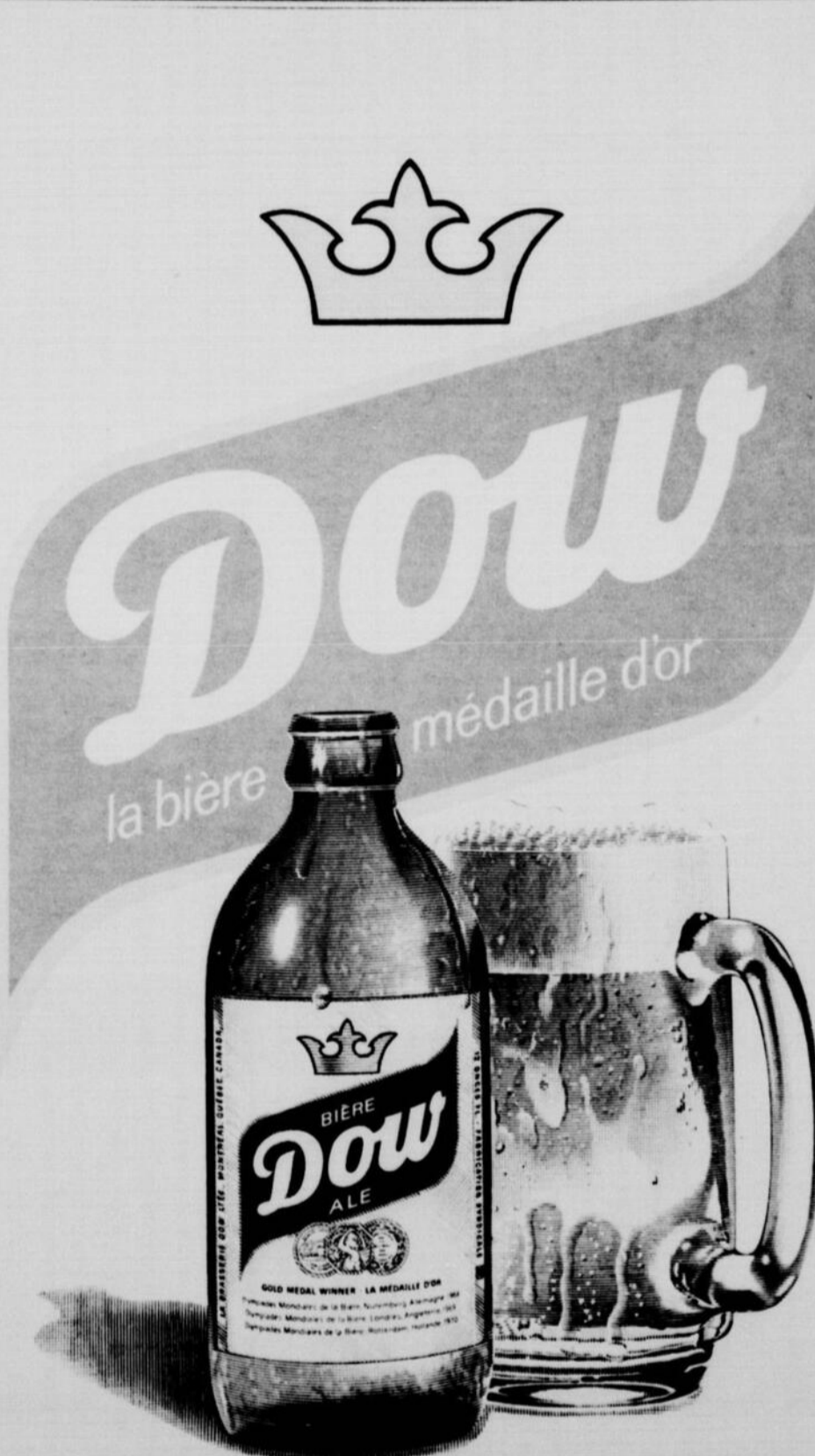
Pourquoi se passe-t-il des choses semblables? Parce qu'il n'y a pas de contrôle. Dans quatre chasses au Nouveau-Québec je n'ai

jamais été visité par un garde chasse. Je n'ai jamais entendu dire que quelqu'un d'autre l'ait été, non plus. Il semble que leurs patrouilles soient très peu nombreuses. Même qu'un jour j'ai participé aux recherches aériennes organisées pour retrou-

ver deux Américains égarés (l'un d'eux en est mort) mais les gardes chasse n'étaient pas de la partie.

Je ne dis pas que le contrôle est facile. Dans ces régions on ne peut se déplacer qu'en avion et ça coûte cher. De plus, on ne décolle

et on ne revient que lorsque le temps le permet et il arrive souvent qu'on soit cloué au sol pendant une semaine. Enfin, les chasseurs sont éparpillés sur une grande distance et il faudrait des effectifs considérables pour les visiter tous.



Découvrez les secrets de DOW la bière médaille d'or

L'eau la plus pure: son goût, net et frais. Un mélange des meilleurs houblons du monde: sa saveur, parfaitement équilibrée. L'orge "Conquête" et une maturation optimale: sa saveur, corsée et satisfaisante. Le temps, le soin et la patience que l'on met au brassage: sa qualité.

Une tradition d'excellence internationale

Depuis 1968, Dow participe aux Olympiades mondiales de la bière, concours où des experts jugent du goût, de la saveur et de la qualité des plus grandes bières.

La qualité de la bière Dow y a été reconnue trois fois!

Alors goûtez à la Dow et découvrez l'art de ces maîtres-brasseurs du Québec dont le savoir-faire a atteint un niveau d'excellence internationale.

- 1968. Médaille d'or à Nuremberg, pays de la Lowenbrau.
- 1969. Médaille Gambrinus à Chimay, en Belgique, pays de la Stella Artois.
- 1969. Médaille d'or à Londres, pays de la Bass.
- 1970. Médaille d'or à Rotterdam, pays de la Heineken.

BRASSÉE PAR LA BRASSERIE WILLIAM DOW LIMITÉE
MAÎTRES-BRASSEURS AU QUÉBEC DEPUIS 1790.

(Autrefois Globe Import)

HURON SPORT INC., Dept. 80
352, rue St-Sacrement, Québec, B.C.

S.V.P. ne pas utiliser ces cartouches 1917 grammaires.
Ces cartouches sont destinées à être utilisées dans les fusils à pompe.
Les fusils à pompe doivent être munis de la cartouche à l'échelle de la puissance.
Les fusils à pompe doivent être munis de la cartouche à l'échelle de la puissance.
Les fusils à pompe doivent être munis de la cartouche à l'échelle de la puissance.

Num. 1917
Atteinte



LES SPORTS EN REVUE

41 victoires en 1904

Le record des temps modernes pour le nombre de victoires en une saison est de 41 et il a été réussi par Jack Chesbro, un lanceur des Yankees de New York, en 1904. Chesbro avait commencé pas moins de 51 parties et il en avait complété 48. Il avait également lancé quatre matches en relève et dans 455 manches, terminant cette saison-là avec une fiche tout à fait remarquable de 41 triomphes et de 12 revers dont 3 gains et une défaite en relève.

Un circuit: 100 poules

Roy Campanella, alors qu'il portait les couleurs du club Nashua de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, un circuit de calibre "B", en 1946, s'était vu promettre par un fervent partisan de l'équipe 100 poules pour chaque circuit qu'il frapperait cette saison-là. Il en a obtenu 13 et ainsi reçu 1.300 poules. En 1947, Campy jouait pour les défunts Royaux de Montréal. Alors pourquoi ne pas offrir des canards...à l'orange à Rusty Staub?

La cote des Bruins à la baisse

Les partisans des Bruins de Boston étaient visiblement déçus de l'élimination de leurs favoris en série quart de finale contre le Canadien et cette déception s'est fait sentir lors d'un encan public tenu annuellement dans la ville des fèves au lard alors que le hockey de Bobby Orr ne s'était vendu que \$130 cette année, comparativement à \$1.000 la saison dernière.

Une reprise coûteuse

C'est la coutume au Dutchman's Lounge d'El Paso, au Texas, que le propriétaire, Frank Barlow, paie la traite à ses clients

pour chaque circuit vu sur l'écran de télévision qui surplombe son bar. Barlow s'est toutefois fait prendre à son propre piège l'autre jour lorsqu'il ne s'aperçut pas qu'il ne s'agissait tout simplement que d'une reprise et il a payé une autre traite à ses clients qui ont pris bien soin de ne le lui dire que le lendemain.

Ducks ou Ducs

Le service des relations publiques des Seals d'Oakland, de la ligue Nationale de hockey, faisait parvenir récemment un communiqué de presse dans lequel on



Richard Leduc

mentionnait que le jeune joueur de centre Richard Leduc, qui a compté 56 buts et récolté 76 passes pour un total de 132 points en 51 parties l'année dernière, portait les couleurs des Ducks (Canards) de Trois-Rivières. Les chances de Leduc de répondre à l'appel du chasseur de talents des Seals, Garry Young, le nouveau directeur-gérant de l'équipe, seraient excellentes.

Pas si bête

Les responsables de la délégation canadienne aux Jeux Pan-Américains, à Cali, en Colombie, ont fortement recommandé à nos athlètes de ne manger que des aliments bien cuits, d'oublier les fruits et les légumes, de ne pas s'aventurer avec une fille qui vous accoste sur la rue et de faire bouillir...la crème glacée avant de la manger.

Attention aux balles

Si vous passez sur la rue Viau entre le boulevard Rosemont et la rue Sherbrooke, surveillez-vous si vous voulez éviter des ennuis et des frais de débousselage. J'ai eu l'occasion de le constater, cette semaine, en compagnie de Jean Charrier. Un golfeur a mal jugé son coup pour atteindre le vert et la balle a frappé le capot de sa voiture, y laissant sa marque bien évidente. Or le club Municipal n'est pas responsable des dommages causés par ces balles qui peuvent bosseler votre voiture, vous assommer si votre vitre est ouverte ou encore vous faire perdre la maîtrise du volant. Si ça vous arrive, il faut arrêter immédiatement, enjamber la clôture d'une dizaine de pieds, retrouver le golfeur fautif et tâcher de lui faire admettre son erreur. S'il est le moindre tricheur — ça existe chez les golfeurs — il vous dira qu'il n'a pas perdu sa balle et que jamais il a "défoncé" le vert. Vous en êtes alors quitte pour vos frais.

En train

Une conférence de presse à bord d'un train! C'est l'idée d'André Savard, le gérant général des Maple Leafs de Verdun de la ligue Junior A du Québec. C'est durant un voyage aller-retour à Québec que cette conférence a été tenue, mercredi, de 8h du matin à la soirée. André Savard est prêt à tout pour faire muser la publicité des Maple Leafs. Souhaitons mainte-

nant que son club ne rate pas le train cette saison!

Pauvre golfeur

Si vous rencontrez Guy Comtois, un membre du club Mascouche, ces jours-ci, oubliez de lui mentionner l'une de ses dernières rondes de golf et pour cause. Il était tout fier de ses premiers neuf trous, avec un compte de 36, mais ce fut différent pour les derniers neuf trous. Il a obtenu un compte de 54. "J'ai joué dans la douleur et les lamentations" de dire Guy après cette ronde. Alain Gousse, le professionnel de Mascouche, ne manque pas de raconter cette ronde de golf à tous les amis de Guy.

Saviez-vous que...

...c'est le vice-président Spiro Agnew qui lancera la première balle lors de la soirée des...casques protecteurs des Angels de la Californie le 6 août...que plus de 35.000.000 de téléspectateurs avaient assisté grâce à leur petit écran au match annuel des étoiles des ligues majeures, à Cincinnati, en 1970...que selon Johnny Bench, le receveur-étoile des Reds, Jimmy Wynn, des Astros, était probablement le coureur le plus difficile à retirer sur les sentiers dans la ligue Nationale de baseball...que pas moins de 11.000 jeunes filles en hot pants avaient accepté l'invitation de Charles O'Finley, l'excentrique propriétaire des A's d'Oakland, d'assister gratuitement au programme double Oakland-Kansas City le mois dernier.



Le terrain du stade Clark d'Edmonton était détrempe après un match entre les Rough Riders d'Ottawa et les Eskimos mais certainement pas autant que les spectateurs car l'on a trouvé pas moins de 140 bouteilles de boissons dans cette seule section des estrades qui couvre à peine 15 verges.

Federico est optimiste

C'est l'ailier droit du Canadien Phil Roberto qui sera l'invité d'honneur, cette année, de la neuvième édition de la fiesta cycliste Madonna Di Pompei, commanditée par la brasserie Molson, disputée le 15 août dans l'accueillante ville de Montréal-Nord. Selon Federico Corneli, l'un des organisateurs de cette course cycliste de 62,5 milles, on s'attend à une foule de plus de 30.000 personnes.

Un cours très populaire

Les hommes d'affaires et de profession désireux de s'inscrire au prochain cours de conditionnement physique et de médecine préventive offert par le Centre culturel et sportif, de Montréal, sont priés de le faire le plus tôt possible en communiquant avec la direction du centre, en signalant 527-2121 poste 277.

Du stock-car à Sanair

Un autre excellent programme de courses de stock-cars aura lieu vendredi soir, le 6 août, à la piste ovale internationale Sanair, de Saint-Pie-de-Bagot. Une vingtaine de voitures prendront le signal du départ dans l'épreuve principale, dont les favoris sont Jean-Claude Gratton, Jean-Paul Cabana et Ed Ruggary.

Courses de poneys à T.-R.

Un événement spécial à ne pas manquer au cours de la semaine de l'Exposition régionale de Trois-Rivières, c'est sûrement le championnat provincial pour les poneys de course, qui se déroulera en deux tranches le soir du 11 août au club de courses Lavolette. L'ample Trois-Rivières aura lieu le 8 août et le cinq-milles le 15.

A voile et sans moteur

L'Ecole mobile de voile sera au club nautique de Longueuil, les semaines du 2 au 6 août, du 16 au 20 août et du 23 au 27 août. Des professeurs compétents enseigneront aux stagiaires tout sur les rudiments de la voile. Pour plus de renseignements, communiquez avec Gérard Dion à la C.S.Q., 527-9311.

5.568 joueurs à Laval

Ville de Laval compte 464 équipes de baseball, dont 274 sont affiliées à la Fédération de baseball amateur du Québec, et 5.568 jeunes joueurs de baseball. Le Service de la Récréation met à la disposition de ces jeunes émules de Rusty Staub pas moins de 51 terrains.

BATONS ROMPUS

Vacances à prix modique

Le plan d'action de la Confédération des loisirs du Québec, visant à placer en situation de vacances 10.000 familles québécoises au cours de l'été, s'avère un franc succès. Plus de 4.000 familles québécoises ont déjà exprimé leur désir de jouir de ces vacances familiales à prix modique.

Dernier moto-cross

Le dernier moto-cross de la saison, le championnat provincial Labatt, une compétition sanctionnée par la C.M.A., aura lieu dimanche, le 8 août, au spectaculaire parcours de moto-cross de Mascouche, en banlieue nord de Montréal. Les favoris du 500 c.c. expert sont Ron Keys, le champion du Canada, Ron Mathews, George Chap et l'Américain Norm Richens.

Au profit des juniors

Les membres du club de golf Chantecler tiendront leur soirée Monte Carlo, dont les bénéfices seront versés au perfectionnement des juniors à ce club des Laurentides, le 14 août. Les membres du club La Providence, de St-Hyacinthe, présenteront pour leur part le tournoi Willie-Lamothe au profit des juniors du club, les 14 et 15 août.

TOUS LES SOIRS
à 7h45, EXCEPTÉ
LE JEUDI.

LE DIMANCHE
à 2h00

**Blue
Bonnetts**

C'est plein d'allure!



par Ch. Petit-Martinon



À VOILE OU À MOTEUR

Avez-vous l'âme d'un constructeur?

La moitié de la saison de navigation est déjà passée. Pour ceux qui naviguent, c'est déjà la perspective de la fin de l'été qui approche. Pour ceux qui envisagent d'avoir eux aussi leur bateau pour la saison prochaine, l'automne et l'hiver c'est la période rêvée pour la construction d'une embarcation.

Plusieurs lecteurs m'ont déjà écrit pour me demander où se procurer des plans pour construire un voilier ou un bateau à moteur.

Il est évident qu'un bateau de fabrication maison (je ne parle pas là de "house-boat") revient moitié moins cher, voire le tiers du prix d'un bateau de série.

On peut construire un bateau en partant d'une coque déjà fabriquée, soit de métal soudé, de fibre de verre ou encore en ferro-ciment. Ceux qui préfèrent le bois, peuvent construire leur bateau eux-même entièrement en se servant des plans préparés par une maison spécialisée dans l'architecture navale. Il en est de même pour le ferro-ciment. Il faut un moule pour le fibre de verre et il faut être soudeur de métier pour construire un bateau de métal. Il faut alors faire fabriquer cette coque par un spécialiste.

Dans le domaine du ferro-ciment c'est une maison de Vancouver qui fait figure d'avant-gardiste dans le domaine: Samson Marine Design Enterprises Ltd., 833 River Rd., Richmond, Vancouver, B.C. M. John Samson n'a pas inventé le bateau en ferro-ciment, il l'a tout simplement remis à l'honneur car il s'en construisait déjà au siècle dernier. D'autre part, M. John Samson a écrit un livre très intéressant sur le sujet "How to Build a Ferro-Ciment Boat" édité par sa propre compagnie. On peut le trouver facilement en librairie à Montréal.

Les plans de Samson Marine sont très variés, il y a en a pour tous les goûts depuis le bateau de 32 pieds jusqu'au bateau de 64 pieds, que ce soient des embarcations à moteur ou à voile. Il suffit d'écrire à l'adresse ci-dessus pour obtenir un catalogue de plans.

Aux Etats-Unis la compagnie Glen L. Marine Designs, 9152 Rosecrans, Bellflower, Cal. 90706, USA, a toute une gamme de plans pour des bateaux à voile et à moteur. En ce qui concerne les trimarans, on peut s'adresser à la compagnie Cross Trimarans, 4326, Ashton, San Diego, Cal. 92110, ou à Tri Star trimarans, P.O. Box 286, Venice, Cal. 90291. Cette dernière a une gamme de plans qui va du bateau de 17 pieds à 65 pieds.

Ces bateaux peuvent être construits aussi bien en bois qu'en fibre de verre. Si vous vous sentez l'âme d'un constructeur naval, commencez à tirer des plans... sur la comète.



Que ce soit un voilier ou un bateau à moteur, sa fabrication maison vous permet de faire une sérieuse économie et de faire valoir vos talents de bricoleur, si vous en avez.

CENTRES GO GOOD YEAR

Freins

\$24⁸⁸

(un peu plus pour
servo-freins)

(freins à disques
en sus)

(pour la plupart des voitures américaines.)

Voici ce que nous faisons :

- Garnitures de freins remplacées par des garnitures liées
- Vérification des cylindres de freins
- Inspection des tambours
- Vérification du maître cylindre, des canalisations, des roulements à billes et des bagues d'étanchéité
- Graissage des roulements

Service parfait ou tout est refait!

Notre politique d'entretien des voitures vous assure entière satisfaction.

Ne déboursez pas d'argent — dites simplement "Portez ça à mon compte"

CENTRES GO GOOD YEAR

UNE DIVISION DE THE GOODYEAR TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED

Crédit instantané · Pas de comptant · ou "CHARGEX"

**Montréal 9170 est. SHERBROOKE 352-2662	*Montreal-Nord 3950 EST. FLEURY 323-3523	**Ahuntsic 10220 BOUL. SAINT-LAURENT 381-25J1	St-Laurent 1340, MONTEE DE LIESSE 334-9312	**Verdun 4000, AV. VERDUN 761-4568
Montréal 5750, CÔTE-DE-LIESSE 731-6471	*Châteauguay 104, BOUL D'ANJOU 691-3160	**Montreal 2615 EST. RUE ONTARIO 527-8364	*La Salle 1870, AV. DOLLARD 363-0633	*Longueuil 85, BOUL STE-FOY 679-5250
**Laval (Pont-Viau) 366, BOUL DES LAURENTIDES 667-0210	**Ville St-Michel 3845 EST. JEAN-TALON 729-4394	**Laval (Chomedey) 1250, BOUL. LABELLE 688-3575	*Dollard-des-Ormeaux 4910, CHEMIN DES SOURCES 684-9532	

HEURES D'AFFAIRES: TOUS NOS MAGASINS: Lundi à mercredi de 8 h 30 a.m. à 6 h p.m. Samedi: de 8 h 30 a.m. à 1 h p.m. Jeudi et vendredi: de 8 h 30 a.m. à 9 p.m. Vendredi de 8 h 30 a.m. à 9 h p.m.



RED STOREY

Un grand nombre de connaisseurs de football semblent croire que la première semaine de la saison régulière peut servir de base pour l'évaluation des

Les Argonauts, le club à battre

équipes. Il s'en trouve même pour affirmer que le premier match d'une équipe est une sorte de barème de toute la saison.

C'est ainsi que, à la suite du premier match entre les Argonauts de Toronto et les Blue Bombers de Winnipeg, plusieurs connaisseurs de football ont aussitôt affirmé que la vieille histoire des Argonauts se répéterait cette saison.

Vous la connaissez cette histoire!

C'est celle qui se répète depuis déjà quelques saisons. Les supposés connaisseurs errent à tous les vents que les Argonauts vont tout simplement dévorer les

autres équipes de la ligue Canadienne de football. Ils appuient leur opinion sur les noms de joueurs comme Bill Symonds, Dave Raimey et quelques autres. Ils terminent leur exposé avec cette question: "Qui arrêtera les Argonauts?"

Evidemment tout ceci avant que la saison régulière ne débute.

Des points d'interrogation

Mais cette saison a maintenant débuté et, soudainement, les Argonauts, l'équipe qui devait tout balayer sur son passage, éprouvent des difficultés. Et plusieurs difficultés. On s'en est rendu compte dans le match qu'ils ont disputé aux Blue Bombers, une équipe qui a terminé dans la cave du classement, la saison dernière, dans la Conférence de l'Ouest.

J'étais du nombre des spectateurs qui ont vu les Argonauts remporter une victoire de 21-20 sur les Blue Bombers dans un match où les Bombers ont tout fait pour donner la victoire aux Argonauts et où ces derniers ont tout fait pour la gagner.

Je m'explique... Voici que les Bombers sont sur un pied d'égalité avec les Argonauts avec un peu plus d'une minute "à faire" dans le match. Et que font-ils avec moins d'une verge à

gagner pour obtenir un troisième essai? Ils tentent de gagner ces verges. Une équipe n'agit pas de la sorte sur la route, et tout spécialement une équipe comme celle des Blue Bombers.

Un match nul aurait été une excellente façon de commencer la saison. C'est d'ailleurs le pire qui aurait pu s'abattre sur les Bombers s'ils avaient choisi le botté de dégagement à ce troisième jeu plutôt que de tenter un jeu qui fut raté.

Les Argonauts sont puissants

Que dire maintenant des Argonauts?

Comme je l'ai mentionné plus haut, plusieurs personnes s'imaginent que la première partie de la saison est un indice de difficultés futures pour les Argos. Mais, franchement, je suis de l'opinion contraire.

Avant que la saison ne débute, je pensais que les Argonauts seraient la meilleure équipe de la ligue cette année, et je n'ai rien constaté dans leur match contre les Blue Bombers qui me fasse changer d'opinion.

Je demeure sous l'impression que les Argonauts représentent la véritable équipe à battre cette saison, celle qui devrait remporter tous les honneurs.

Tout d'abord, leur offensive ne peut que s'améliorer. J'exclus même ici les porteurs de ballon. Symonds semble plus puissant que jamais. Ils sont tellement puissants à l'attaque qu'ils peuvent utiliser Raimey comme demi défensif.

Il est vrai que leurs quarts arrière devront s'améliorer et ils le feront sans aucun doute.

Les Argos ont commencé la saison avec deux recrues, Greg Barton et Joe Theismann. Ils ont donné leur congé à une couple de vétérans comme Tom Wilkerson et Don Jonas. Ce n'est d'ailleurs pas surprenant que Jonas ait réussi presque à lui seul à battre les Argonauts dans ce premier match.

Ils seront plus précis

Barton et Theismann ont fait preuve d'un manque d'expérience. Mais, lorsque j'analyse des talents comme ceux-ci, j'imagine que des passes qui ont manqué leur objectif par quelques pouces seulement deviendront plus précises et désastreuses avec l'expérience de quelques matches.

Les receveurs devront s'habituer au jeu de Theismann et de Barton. Il en sera de même pour ces

quarts qui devront adapter leur jeu à leurs receveurs de passes et également aux joueurs qui les entourent.

Quelques matches seront probablement nécessaires, mais j'estime que les Argonauts seront les meilleurs dans l'Est parce qu'ils possèdent le talent voulu.

Équipes renforcées

Les spectateurs à ce match Argonauts-Blue Bombers ont sans aucun doute été portés à se faire une fausse opinion de la valeur des Argonauts à cause de la faible marge victorieuse avec laquelle ils ont disposé des Bombers, une équipe de dernière place.

Mais, attention! Les Bombers sont de beaucoup supérieurs à ceux de l'an dernier. Ils pourraient bien causer des surprises à bien des équipes. Les Argonauts feront de même.

Les Argonauts ne commettront pas les mêmes erreurs de la première joute et probablement des deux ou trois suivantes. Et lorsqu'ils auront corrigé certaines faiblesses, ils représenteront certainement la plus forte menace au pays dans la lutte pour l'obtention de la coupe Grey.

EXPORT "A"
La Meilleure Cigarette
FILTRE
au Canada
RÉGULIÈRES ET "KING"

Vous pensez à l'achat d'une maison mobile? Venez voir le plus important vendeur de maisons mobiles au Québec (depuis 1949)



MODÈLE DE LUXE 60 X 12

\$7995. (3 chambres meublées)

DÉPOSITAIRE DE:

BROADMORE • FLEETWOOD • LEADER • CHAMPION • GENERAL • ETC...

AUSSI MODELES EXCLUSIFS:

GRAND PRIX et RÉMILLARD (14 pieds)

Remillard

LAPRAIRIE

Route 7 et 9b (vers St-Jean)
8 milles du pont Champlain

658-8292

SEPT-ILES

C.P. 16

418-968-8166

QUÉBEC

2230 Boul. Hamel
Québec 8.

418-527-9878

CHICOUTIMI

Route 16A

549-5613

Expo-Vedette

Stoneman devient menaçant

Rusty Staub résistera-t-il à la poussée du lanceur Bill Stoneman? Il est permis de se poser cette question à la lumière des derniers bulletins de vote des lecteurs du Petit Journal dans notre concours Expo-Vedette de la semaine.

En effet, cette semaine, Stony a doublé le nombre de votes reçus par le Grand Orange, soit 52 contre 26. Cette compilation ne laisse

à Staub qu'une avance de 89 votes, ce qui est bien peu si l'on considère que la saison ne se terminera que le 30 septembre.

Il faut dire que Rusty y est allé de deux circuits dans le même match, samedi dernier, contre les Astros de Houston, son ancienne équipe. De plus Rusty a été incommodé par une blessure à une main, ce qui a sûrement nui à son rendement.

Quant à Stoneman, il a été retiré du monticule à sa dernière apparition contre les Astros, mais il n'en demeure pas moins le lan-

ceur des Expos qui a été le plus régulier, ce qui explique la faveur du public.

John Bateman est encore dans la lutte, mais il faudrait que le fougueux receveur connaisse une poussée sensationnelle pour rejoindre les deux meneurs. Bateman est en retrait de Stoneman par 268 votes. Il faut dire que la différence qui séparerait Staub de Bob Bailey, la saison dernière, était aussi considérable à ce stade de la saison et que Bailey avait réussi à la combler. Donc, rien n'est impossible.

La lutte s'avère donc intéressante dans le concours Expo-Vedette. Nous nous attendons d'ailleurs à un vote considérable de nos lecteurs durant les prochaines semaines.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils peuvent nous faire parvenir autant de bulletins qu'ils le désirent pour autant que les noms de leurs joueurs favoris sont inscrits sur un bulletin que l'on retrouve dans cette page.

Chaque semaine, trois noms sont tirés au hasard dans le courrier et ces lecteurs chanceux reçoivent deux billets pour assister à une joute de leur choix des Expos. On demande aux participants d'inscrire la date du match désiré tout en laissant un espace de temps suffisant pour l'envoi des billets par le courrier.

Le classement

Rusty Staub	667
Bill Stoneman	578
John Bateman	310
Steve Renko	193
Ron Hunt	161
Bob Bailey	159
Ron Fairly	118
Boots Day	72
Stan Swanson	56
Bobby Wine	56
Claude Raymond	50
Mike Marshall	35
John Boccabella	33
Carl Morton	27
Ron Woods	27
Gary Sutherland	24
Coco Laboy	24
Ernie McAnally	24
Jim Fairly	17
Clyde Mashore	13
John Stroehmayer	11
Howie Reed	8
Ron Brand	5
Dan McGinn	5
Dave McDonald	3
Jim Britton	3
Jim Gosger	3

Cette semaine, le sort a favorisé les trois personnes suivantes: M. Gratien Tremblay, 40, rue Hôtel-de-Ville, Mont-Joli; Mlle Claudette Goyer, 1645, rue Du Couvent, Chomedey, Laval, ainsi que M. Armand Barbucci, 9355, rue Lajeunesse, Montréal.

Ces personnes recevront prochainement deux billets pour une joute de leur choix au parc Jarry.

CHOISISSEZ

L'EXPO-VEDETTE

AVEC

LE PETIT JOURNAL

Depuis lundi dernier, et cela jusqu'à dimanche, j'estime que le joueur par excellence des EXPOS a été:

NOM

ADRESSE

TELEPHONE

Postez votre coupon à:
EXPO-VEDETTE, Le Petit Journal, Montreal 307

Les Jeux du Québec



La piste de course de 440 verges est recouverte d'asphalte caoutchouté, une surface reconstruite par la Fédération d'athlétisme. Des gradins pouvant accueillir 3.000 spectateurs seront installés. De plus, il y a une piste de 220 verges pour les pratiques.

Des olympiques à l'échelle provinciale

Reportage Pierre Latreille

En août, à Rivière-du-Loup, c'est un rendez-vous... avec Piloup! Piloup, un loup marin pour le moins remarquable, est la mascotte officielle des Jeux d'été du Québec 1971 qui se tiendront à Rivière-du-Loup du 14 au 22 août.

L'hôte des Jeux d'été du Québec est une ville de 3.000 habitants située sur la rive sud du Saint-Laurent, au carrefour de la route transcanadienne et de la route transgaspésienne. Elle est en plein centre de l'axe Montréal-Gaspé, à 128 milles de Québec et à 308 milles de Montréal. Le tourisme est l'une des vocations de cette pittoresque petite ville construite en grande partie à flanc de montagne. Les gens y viennent pour profiter de ses terrains de camping, de sa plage: pour admirer les attractions (par exemple, il y a une chute de 125 pieds en plein cœur de la ville). C'est pour cela, et pour bien d'autres raisons encore, qu'on a choisi Rivière-du-Loup pour tenir les Jeux d'été du Québec.

Pour tous les Québécois, les Jeux du Québec doivent être en quelque sorte des Jeux Olympiques à l'échelle québécoise. À l'image des Jeux Olympiques, les Jeux du Québec veulent permettre à chacune des 15 régions du Québec et à tous les athlètes de chacune de ces régions de se mesurer en disciplines différentes.

Bref historique

C'est en décembre 1969, lors d'un congrès des sports tenu à Montréal, qu'ont été lancés les Jeux du Québec. L'organisation et l'administration des Jeux du Québec relèvent d'une corporation indépendante connue sous la raison sociale de "La Corporation des Jeux du Québec Inc.". Les organisateurs des Jeux du Québec se sont fixé de nombreux objectifs

dont le principal est de susciter la participation des citoyens de tout le Québec, de tout âge et de tous les milieux, à la plus grande variété possible de sports.

"C'est une politique qui vise à la décentralisation des sports amateurs et à l'implantation de nouveaux sports olympiques, tels le hockey sur gazon, le canot-kayak et l'aviron", précise M. Voitchovsky, qui est le coordonnateur général de la Corporation des Jeux du Québec et le vice-président de la Fédération d'athlétisme du Québec.

Pourquoi les Jeux du Québec

Au Québec, jusqu'à tout récemment, on accordait beaucoup plus d'importance au sport professionnel tant au point de vue participation que spectacle. Les Jeux du Québec entendent remédier à cette situation, en donnant aux athlètes amateurs le prestige et des possibilités de formation égales à celles qui sont accordées aux athlètes professionnels. Cette démarche est engagée depuis peu, grâce au travail incessant de techniciens du sport partout dans la province et à l'apport financier du Gouvernement du Québec. Cet investissement de temps et d'argent se concrétisera avec les premiers Jeux d'été du Québec, à Rivière-du-Loup, du 14 au 22 août.

Les Jeux sont plus que de simples compétitions sportives entre athlètes: ils sont à la fois un événement social et sportif. Pour la première fois peut-être au Québec, les participants peuvent se rencontrer dans les mêmes conditions et sur un pied d'égalité. Les athlètes d'une région plus éloignée des installations des grands centres urbains ou moins riches ne seront pas défavorisés.

L'athlète qui participe aux finales de Rivière-du-Loup aura d'abord remporté une série d'épreuves préliminaires dans son quartier, dans sa ville et dans sa région. Et c'est ce qui fait la différence entre les Jeux

d'été 1970 et ceux de 1971. L'an dernier, il n'y avait eu que quelques finales régionales. Cette année, pour la première fois, on peut parler de finale nationale.

Enfin, les Jeux du Québec visent à développer chez les jeunes le sens de la compétition et l'esprit d'équipe, à leur fournir des motifs valables de fierté et de développement personnels, tout en préparant des athlètes de valeur, capables de représenter le Québec avec succès dans les compétitions internationales, une priorité depuis l'octroi des Jeux Olympiques 1976 à la ville de Montréal.

Le budget des Jeux du Québec

Le budget global accordé à la Corporation des Jeux du Québec Inc. pour l'administration et l'organisation des jeux régionaux, dans les 15 régions, et de la finale de Rivière-du-Loup est de \$375.000 répartis comme suit: \$200.000 pour les jeux régionaux; \$100.000 pour l'administration de la Corporation au cours de l'année à venir; \$60.000 pour le transport des athlètes à Rivière-du-Loup; \$15.000 pour les médailles requises dans les 15 régions.

Les Jeux d'été auront lieu plus précisément à la Cité des Jeunes, qui comprend un magnifique complexe culturel et sportif très moderne de \$11,5 millions. L'octroi des Jeux d'été du Québec 1971 à la ville de Rivière-du-Loup est pour cette ville le résultat logique et agréable de son travail depuis 10 ans dans le domaine des loisirs et du sport. Rivière-du-Loup possède une infrastructure sportive parmi les plus complètes et les plus modernes au Québec.

Le coordonnateur général, M. Venance Pelletier, nous souligne que la plus grande nouveauté est la construction par le Collège de Rivière-du-Loup d'une piscine de 25 mètres comprenant 8 corridors. "Les piscines de ce genre sont très rares au Québec", précise-t-il.

Nous avons aussi l'aménagement d'un terrain de baseball, 4 terrains de tennis, 1 terrain de soccer qui servira aussi pour le hockey sur gazon, des aménagements pour le tir à la carabine et au pistolet, et nous finalisons le terrain de bal-à-molle", ajoute M. Pelletier.

Celui-ci est secondé par M. Gilbert Catellier, directeur technique; M. André Thériault, coordonnateur des comités; M. Jacques Cimon, directeur de l'information et de la publicité; au secrétariat, nous retrouvons Mlle Louise Veilleux et Mme Georgette Franck.

Quels seront les sports représentés à Rivière-du-Loup?

Il y aura 24 sports pour la finale. En plus de la crosse, de la balle-molle et du baseball, qui sont des sports typiquement canadiens, les spectateurs pourront voir du cyclisme, golf, natation, athlétisme, plongeon, pétanque, ski nautique, soccer, tennis, voile, water-polo, tir (à l'arc, pistolet, trap, carabine), canot, équitation. Pour l'équitation, en plus du sport olympique qu'est la selle anglaise, nous avons le western (typiquement américain) qui est très populaire au Québec, précise M. Voitchovsky.

Combien y a-t-il de gens qui travaillent aux Jeux du Québec?

Il y a dans tout le Québec entre 5.000 et 6.000 bénévoles. À Rivière-du-Loup seulement, il y a environ 350 à 500 personnes qui travaillent au succès des Jeux d'été. Il y aura 54 hôtesses et 14 hôtes à la finale de Rivière-du-Loup. Tout ce monde est bénévole.

Combien d'athlètes se rendront à Rivière-du-Loup?

Environ 3.500 à 4.000 athlètes de toutes les régions du Québec participeront à cette grande finale nationale.

M. Pelletier pense que plus de 20.000 spectateurs viendront assister à cette première finale des Jeux d'été du Québec. C'est un événement très important dans le monde du sport amateur au Québec.

Où logeront les athlètes à Rivière-du-Loup?

Le collège de Rivière-du-Loup accueillera les officiels et les athlètes masculins de 18 ans et plus. La résidence des infirmières de l'Hôtel-Dieu et l'École normale recevront les athlètes féminins. Les plus jeunes seront logés dans les différentes écoles pour garçons et filles de la ville. Il n'y a aucun problème concernant le logement pour les athlètes, affirme M. Pelletier.

Et les journalistes?

Les journalistes auront toutes les facilités voulues pour bien accomplir leur travail. Nous aurons une salle de presse, des automobiles à la disposition des journalistes pour qu'ils se rendent aux différents endroits où se dérouleront les diverses activités sportives. Toutes les épreuves se tiendront à l'intérieur du complexe sportif de la Cité des Jeunes de Rivière-du-Loup à l'exception des compétitions de golf, de tir à l'arc, de canot-kayak, de voile et de ski nautique qui auront lieu en banlieue ou sur les terrains municipaux, continue M. Pelletier.

Trois nouveaux sports sont au programme pour la première année aux Jeux d'été du Québec?

En effet, trois nouveaux sports olympiques ont fait leur apparition cet été. Ce sont: le hockey sur gazon (pour hommes et femmes), le canot-kayak et l'aviron.

Un intérêt fantastique

Et les régions répondent bien aux Jeux du Québec?

L'impact des Jeux d'été du Québec est simplement fantastique partout à travers le Québec. Justement, je reviens d'un voyage d'une semaine dans l'Est du Québec et l'enthousiasme est vraiment formidable. C'est le même enthousiasme et la même ferveur qui se manifestent partout ailleurs dans les autres régions du Québec. Dans certaines régions, il y a déjà la moitié plus de participants cette année en regard de l'année dernière, ajoute M. Voitchovsky.

Cela rencontre juste-ment un de vos buts?

En effet. Nous ouvrons la machine pour développer une masse de participants qui proviennent de toute la province, et non seulement une élite provinciale, mais une élite régionale. Nous voulons favoriser les sports au Québec dans les régions défavorisées.

Avez-vous des exemples à nous donner?

Certainement. À Chandler, les clubs sociaux ont financé 2 terrains de tennis en caoutchouc, une piste d'athlétisme de 200 mètres et un terrain de baseball, et tout cela a été fait gratuitement par les habitants de la ville. À Rivière-du-Loup et à Matane, vous avez 2 pistes d'athlétisme uniroyal (en caoutchouc). Amqui a construit une piste d'athlétisme ordinaire.

Les médias d'information dans toutes les régions fournissent un apport extraordinaire, ce qui prouve que les Jeux d'été pour les régions répondent à un besoin urgent. D'ailleurs, précise M. Voitchovsky, dans l'est du Québec tous les restaurants ont des napperons aux couleurs des Jeux du Québec et les magasins affichent de la publicité sur les jeux d'été du Québec.

Malheureusement, il y a une ombre au tableau. La Corporation des Jeux du Québec a été obligée de limiter, pour des questions financières, le nombre de représentants dans chacun des sports par région.

Honneurs provinciaux

La Corporation reconnaîtra les mérites des athlètes dans chacune des régions, en remettant des médailles d'or, d'argent et de bronze à chacun des trois meilleurs athlètes dans chaque discipline. À la finale nationale à Rivière-du-Loup, les gagnants dans chaque discipline reçoivent les médailles provinciales d'or, d'argent et de bronze, tandis que la région gagnante accepte le drapeau emblématique provincial du championnat des Jeux du Québec, drapeau qui pourra flotter d'une semaine à l'autre au mât d'honneur de l'hôtel de ville de chacune des municipalités de la région représentée lors des finales, à la discrétion des organisateurs de la région.

Donc, n'oubliez pas. En août, à Rivière-du-Loup, c'est un rendez-vous... avec Piloup! pour assister à la finale des Jeux d'été du Québec, la première dans l'histoire des Jeux du Québec. C'est du 14 au 22 août. Piloup vous attend... et toute la population accueillante de Rivière-du-Loup.

ROULOTTE EXCLUSIVE TOUT USAGE "PEUT TRANSPORTER"

- Véhicules tout terrain
- Auto-neige-Bagages
- Tout genre d'équipements
- Motocyclettes
- Bureau de contracteur-promoteur, etc.
- Kiosque à fruits ou restaurant
- ETC... ETC... EXCLUSIF AU CANADA



Grandeur 19 pi. 9 et 21 pi. 2

CHOIX DE 12 COULEURS

DÉPOSITAIRES DEMANDÉS

(en dehors de 75 milles de Montréal)

AUSSI TOUTS LES MODÈLES

NORMANDIE CAMPING & SPORT

16062 est, rue SHERBROOKE

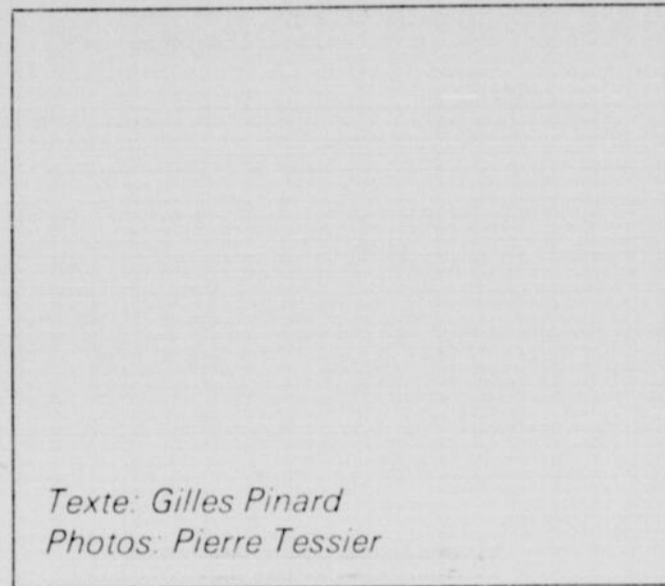
POINTE-AUX-TREMBLES

642-7180



PETER REVSON

coureur automobile et future vedette de cinéma



Texte: Gilles Pinard
Photos: Pierre Tessier

— Le vétéran coureur automobile Peter Revson, de Harbour City, en Californie, est probablement l'un des conducteurs les plus occupés cette année sur la scène nord-américaine avec l'angélique Mark Donohue, le célèbre pilote de l'écurie Penske Racing Enterprises, de Philadelphie.

En plus de défendre valeureusement les couleurs jaune et noir de l'écurie Javelin d'American Racing Associates, de Los Angeles, dans la série Trans-Am, Peter Revson conduit pour la puissante écurie McLaren dans la populaire

Le sport automobile est fascinant mais on ne peut oublier le sort tragique qu'ont connu les Bruce McLaren, Jim Clark et autres.



L'équipe technique de l'American Racing Associates prépare la Javelin de Peter Revson qui avait connu des difficultés mécaniques à Elkhart Lake.



La stratégie de Revson et Minter était plutôt simple: tenter de terminer la course. Minter a échoué, crevant son moteur au 23e tour de cette Player's Québec.



"C'est au Mont-Tremblant et à la piste Riverside en Californie, que l'on trouve les plus jolies filles"

série Can-Am de groupe 7. Il domine présentement le classement de cette série à la suite d'une deuxième place à Mosport, en Ontario, d'une troisième au Mont-Tremblant et de victoires successives à Gainesville, en Georgie et à Watkins Glen, dans l'Etat de New York.

Il participe également à plusieurs courses du USAC sur voitures de type Indy (il a réussi le meilleur temps de qualification aux 500 milles d'Indianapolis cette année, se classant bon deuxième à Al Unser dans une McLaren M16s, préparée par Roger Penske.

Peter Revson: le coureur automobile

Un vétéran des circuits internationaux de formule 111 et 11, Peter Revson en est à sa sixième saison dans la série Can-Am et à sa troisième dans la Trans-Am. Membre de l'équipe Lotus de formule 11 en 1964 et 1965 (il a remporté une épreuve de formule 11 à Monte Carlo en 1965), Revson faisait partie deux ans plus tard du groupe

de conducteurs qui mena les Ford à la victoire dans le championnat du monde des manufacturiers.

Nous avons obtenu vendredi dernier une entrevue exclusive avec ce sympathique conducteur américain, originaire de New York et qui, soit dit en passant, est l'un des principaux héritiers de la compagnie Revlon. Revson a accepté d'analyser pour nous une semaine type dans la vie de la plupart des coureurs automobiles.

"Mon nom est Peter Revson et je suis coureur automobile professionnel depuis maintenant 11 ans. J'ai 31 ans. Je suis célibataire et je demeure à Harbour City, en Californie, une banlieue de la ville de Los Angeles. Je connais cette année ma meilleure saison dans les courses automobiles.

"La semaine d'un pilote automobile est loin d'être de tout repos. Le 25 juillet dernier, j'enlevais les honneurs de la Can-Am de Watkins Glen devant mon coéquipier Denis Hulme. Ma McLaren avait conservé une vitesse moyenne de 128,58 m.p.h. et je devançais Hulme par 60 secondes au fil de l'arrivée.

"Je suis rentré chez moi, à Harbour City, lundi après-midi. Mardi, j'avais rendez-vous avec Roy Woods Jr, le principal porte-parole du groupe ARA avant de voir à mes affaires personnelles (il est copropriétaire d'un dépôt Lincoln Mercury, à Los Angeles).

Mercredi, j'étais l'invité d'un producteur indépendant bien connu d'Hollywood, à Beverly Hills, et il a été surtout question de la réalisation prochaine d'un documentaire sur le sport automobile dont je serais l'une des principales vedettes. "Portrait of a racing driver" reproduirait sur pellicule la vie bien remplie et trop souvent imprévisible d'un coureur automobile.

"J'ai pris le premier avion pour Montréal tôt jeudi matin et suis arrivé ici au Mont-Tremblant tard jeudi. Aujourd'hui (vendredi) je prendrai part à la première ronde de qualification. Demain, nous procéderons aux dernières vérifications mécaniques et, si le temps le permet, nous tenterons d'améliorer notre temps de qualification. Dimanche, ce sera évidemment le grand jour de la Player's Québec, septième des onze épreuves inscrites au calendrier de la série Trans-Am cette année.

"Je suis attendu à Detroit lundi où je dois voir à la préparation du moteur que l'on installera sur la voiture que je conduirai dans le Ontario 500, à la piste d'Ontario, en Californie, le mois prochain. Je participerai à ma prochaine épreuve, dimanche, le 15 août, à la Trans-Am de Watkins Glen.

"D'ici là je disputerai certainement quelques matches de tennis et j'ai l'intention d'aller taquiner le poisson en haute mer.

A 135 m.p.h. en 4e vitesse

"Les six moteurs pour la participation indépendante des deux Javelin de Roy Woods Jr ont été préparés par Traco Engineering, de Culver City, en Californie. Le moteur cinq litres d'American Motors développe 450 chevaux à 8.000 tours/minute et il vaut environ \$6.000 l'unité.

"Les vérifications techniques terminées, la voiture no 69 est amenée devant le puits de ravitaillement de l'ARA situé près de la tour de contrôle du circuit Mont-Tremblant. Vers midi, j'ai effectué quelques tours de piste pour réchauffer le moteur de ma voiture.

"Puis vient le moment de la première ronde de qualification (cinq tours). J'entre en piste...et c'est le départ.

"Dans un bruit d'enfer, la boîte de vitesse de la Javelin passe très rapidement de la première à la deuxième, à la troisième et à la quatrième avant même le premier virage, la courbe McLaren. De la quatrième à la deuxième puis à la troisième et à la quatrième pour négocier le long virage, en S. Puis de la troisième à la quatrième à la troisième et de retour à la quatrième et déjà la courbe no 8 à l'autre extrémité du circuit de 2,65 milles est déjà loin derrière.

"C'est la longue ligne droite avant le pont Labatt et mon indicateur de vitesse frôle les 135 milles à l'heure. Je passe sous le pont Labatt en deuxième puis en troisième et de retour en deuxième sous le pont Champion et pour négocier la Namerow et de retour en troisième et en quatrième vers la courbe Bruce McLaren à nouveau.



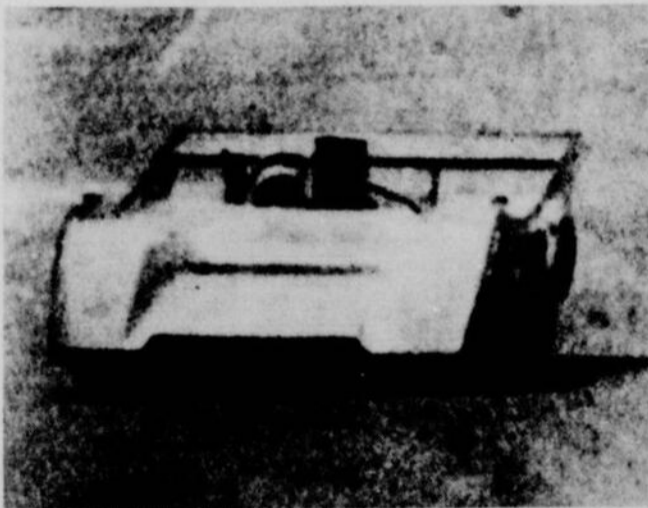
"J'ai débuté à l'âge de 20 ans. J'en ai maintenant 31 et il n'est pas question de retraite pour bientôt."



"Sur la ligne droite, la Javelin atteint 135 milles à l'heure avant de négocier le virage sous le pont Labatt."



Revson quitte le puits pour ces cinq tours de qualification. Il sera chronométré en 1:47.4



Il devançait son coéquipier Denis Hulme par pas moins de 60 secondes, à Watkins Glen, il y a deux semaines.



Entre les pratiques et les qualifications, Revson fait de la moto pour se changer les idées.



Dès le départ, Donohue s'est imposé et fut pris en chasse par la Mustang de George Follmer (à droite) suivie des deux Javelin de l'écurie d'American Racing Associates, pilotées par Revson et Milt Minter.

"Mon temps de qualification aujourd'hui (vendredi) 1:47.4. Une vitesse moyenne d'environ 89.26 milles l'heure comparativement à 1:47 et à 1:46.1 pour George Follmer et Mark Donohue sur la Mustang de Bud Moore et la Javelin de Penske. C'est un temps très satisfaisant pour la Javelin de Woods, préparée par Scut Farkas.

La pluie qui s'est abattue sur la région du Mont-Tremblant a empêché la plupart des participants d'améliorer les temps de qualification réussis vendredi et, sauf pour les pratiques, Milt Minter et Revson avaient décidé de ne pas risquer inutilement leur voiture dans l'après-midi de samedi.

Et c'est de la troisième place et de la deuxième rangée que Revson a pris le départ dimanche dans la Player's Québec. Les deux premières positions étaient évidemment occupées par la Javelin (6) de Donohue et la Mustang (15) de Follmer. A ses côtés, on trouvait l'autre Javelin de l'écurie ARA et derrière les Mustangs de Peter Gregg et Warren Tope.

Le film de la course

Installé à la corde, Donohue s'est rapidement imposé dès le feu vert du départ volant. Revson a complété son premier tour 1.8 seconde derrière la Javelin de Donohue. Il s'est accroché à George Follmer pour plusieurs tours mais, au 12e, il devait faire changer les pneus de sa voiture.

A la mi-course, Revson était toujours en troisième position. Au 40e tour, Revson doit rentrer à nouveau à son puits en raison de problèmes sérieux de suspension et ne devait pas être une menace pour Gregg et la troisième position par la suite. Il a même glissé à un certain moment jusqu'en septième position avant de remonter courageusement la pente et placer la Javelin no 69 de l'ARA (le moteur de l'autre Javelin ayant crevé) en quatrième place devant la Mustang de Tope.

Il y a deux semaines, à Elkhart Lake, c'était la pompe à essence qui avait fait défaut et, plus tôt cette saison, l'ARA avait dû rater une course pendant que l'on remontaient les moteurs des deux Javelin à la Traco Engineering. Revson a complété les 185.5 milles de l'épreuve un tour derrière le vainqueur qui a conservé une vitesse moyenne de 86.57 milles à l'heure. Donohue a bouclé les 70 tours en deux heures, huit minutes 33.9 secondes.

Sa meilleure saison

Peter Revson connaît certainement sa meilleure saison dans la course automobile. Il dame le pion à son coéquipier Denis Hulme dans la série Can-Am avec la deuxième voiture de l'écurie McLaren. Donohue déclarait à l'issue de sa victoire dimanche dernier à la Player's Québec que "c'est souvent la voiture plus que le conducteur qui gagne la course" et il a bien raison.

Donohue fait la pluie et le beau temps dans cette série Trans-Am, parce qu'il est généreusement commandité par Goodyear et American Motors et parce qu'il peut compter sur le meilleur équipage possible. "Le pilote ne fait qu'utiliser sa voiture et la meilleure voiture est presque toujours gagnante", de dire le brillant ingénieur de Media, en Pennsylvanie.

Les Javelin que conduisaient Revson et Minter dimanche sont celles qui appartenaient à l'usine l'année dernière. Elles avaient toutefois été améliorées selon les spécifications de 1971. American Motors a maintenant 55 points dans la série Trans-Am, neuf de plus que Mustang.

Peter Revson possède l'une des personnalités les plus attachantes de la course automobile et est considéré maintenant comme l'un des meilleurs pilotes en Amérique du Nord lorsqu'il peut compter sur une équipe de mécanos bien entraînée.

En vitesse...

"Au début Mark tournait en 1:48.3, 1:48.5 comparativement à 1:48.8, 1:49 pour ma voiture. Et pendant que Mark réalisait le temps le plus rapide de la journée, un 1:47.4, je devais me contenter de rouler en 1:51 et même 1:54 à un certain moment donné.

"J'ai la réputation d'être un playboy, mais vous me verrez rarement à un party la veille d'une compétition. J'aime la course automobile et la retraite n'est pas pour sitôt. Je suis un célibataire endurci et ne songe pas présentement à me marier. Le sport automobile prend tout mon temps.

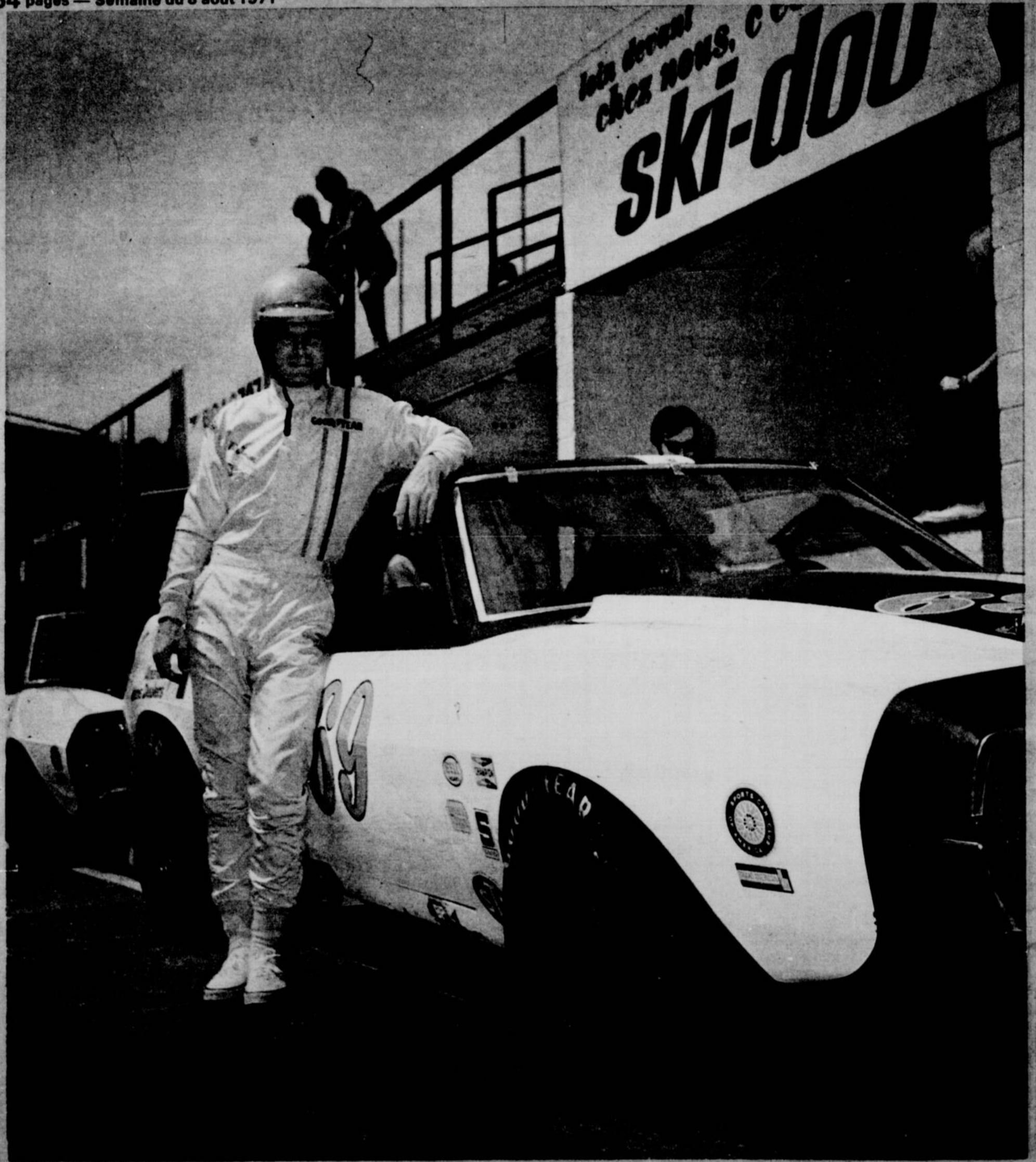
"Les plus belles filles, on les retrouve ici au Mont-Tremblant et à la piste Riverside, en Californie. Oui, il m'arrive de penser à la fin tragique qu'ont connue les Jim Clark, Bruce McLaren, Pedro Rodriguez, Jochen Rindt et autres, mais, que voulez-vous, c'est le destin qui nous guide.

"A Indianapolis, j'en ai surpris plus d'un en battant Mark pour la première position sur la grille du départ, étant chronométré à la vitesse record de 178.696 mp.h. en dépit d'un moteur qui refusait d'aller plus vite que 120 milles à l'heure quelques heures avant les qualifications."

Donohue et Revson seraient appelés au cours des prochains mois à former une équipe de formule 1 pour Roger Penske et il est certain que ce duo ne tarderait pas à faire sa marque sur les circuits routiers en 1972.

LE PETIT JOURNAL

64 pages — Semaine du 8 août 1971



Peter Revson est l'un des conducteurs les plus occupés cette saison sur la scène nord-américaine. En plus de prendre part à sa troisième saison dans la série Trans-Am au volant de la Javelin de l'écurie American Racing Associates, il conduit pour McLaren dans la série Can-

Am (il a triomphé à Road Atlanta et à Watkins Glen) et prend part à plusieurs épreuves du USAC sur voitures de type Indy préparées par Roger Penske. Revson sera prochainement la vedette d'un documentaire sur le sport automobile: "A portrait of a driver". (Photo Pierre Tessier)